



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

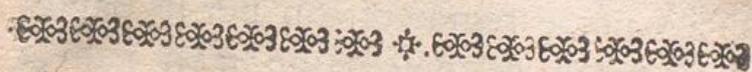
Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

Pour la seconde Fête de Pâques.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)



LA SECONDE FÊTE

DE PÂQUES.

ON a déjà dit que l'Octave toute entiere de Pâque étoit une seule fête composée de huit jours ; & que le second Concile de Mâcon , celui de Meaux , & le Concile de Constantino- ple appellé *in Trullo* , parce qu'il fut tenu dans une salle du Palais Imperial , nommé *Trullum* , à cause qu'elle étoit voutée en forme de coupe ; tous ces Conciles , & plusieurs autres , défendent sous de grièves peines, toute œuvre servile durant ces huit jours ; & ordonnent que cette fête de huit jours soit célébrée avec une piété exemplaire. Ce ne fut que sur la fin du onzième siècle, ou vers le commencement du douzième , que les sept jours de fête furent réduits à trois. Toute la semaine ne laissa pas d'être également solennelle & privilégiée dans ses Offices ; & comme l'Eglise en célébrant la triomphante Resurrection du Sauveur, nous fait en mêmes tems célébrer nôtre resurrection, c'est-à-

Tome IV.

C

dire, nôtre regeneration par le Baptême; toute cette semaine n'est que la continuation de cette double fête; c'est pour cela qu'elle est appelée chez les Grecs, *DIACENESIME*; c'est-à-dire, renouvellement, ou état d'une nouvelle vie dans la Resurrection; & elle ne passe que pour un jour qui dure toute l'octave; nous l'appellons aussi la semaine Paschale, ou les *Feries in albis*; c'est à-dire, aux habits blancs, à cause de la robe blanche que les Neophytes baptisez le Samedi saint, portoient toute la semaine de Pâque.

Tous les jours de cette semaine ont toujours été celebrez dans l'Eglise avec une solemnité fort distinguée, depuis même qu'ils ne sont point fêtez. La Messe de chaque jour est particuliere, c'est toujours, & l'histoire, & une nouvelle preuve de la resurrection du Sauveur, & nulle qui dans quelque une de ses parties ne fasse mention de la regeneration du nouvel homme. La solemnité du Lundi & du Mardi de Pâque, est égale à celle du Dimanche de la Resurrection. Comme c'est proprement par sa glorieuse Resurrection que le Seigneur nous a introduit dans cette heureuse region qui coule en fleuves de lait & de

miel, & dont la Terre promise n'étoit que la figure. L'Introit de la Messe de ce jour est pris du treizième chapitre de l'Exode, & du Pseaume 102. & en nous racontant ce que Dieu a fait en nôtre faveur, nous apprend ce que nous devons faire pour reconnoître un si grand bienfait, & pour lui plaire.

Introduxit vos Dominus in terram fluentem lac & mel, alleluia. Le Seigneur enfin, vous a fait entrer dans une terre abondante en lait & en miel; quelles louanges, & quelles actions de graces ne devez-vous pas lui rendre. Il est assez clair que par cette abondance de lait & de miel, dont cette terre est inondée; l'Esprit Saint nous veut représenter ces douceurs celestes, & ces délices spirituelles, dont les Bienheureux dans le Ciel, comme parle le Prophete, sont rassasiés, *Torrente voluptatis tue potabis eos*, & qui selon saint Paul, sont au-dessus de tout sentiment, de tout ce qu'on peut penser: *Quæ exuperat omnem sensum.* C'est de cette region fortunée, de ce séjour des Bienheureux, de cette celeste Jerusalem, de cette Terre promise que Jesus-Christ par sa resurrection nous a ouvert l'entrée; & c'est par le Baptême, par cette regeneration

spirituelle que nous acquerons le droit d'y entrer, pourvû que nous gardions la loi nouvelle que Jesus-Christ nous a donnée, & qui au jour de sa Resurrection, a pris la place de l'ancienne : *Et ut lex Domini semper sit in ore vestro.* Ne cessons de louer le Seigneur, & de lui rendre des actions de graces d'un si grand bienfait : *Alleluya, alleluya.* Chantez les loüanges du Seigneur, & invoquez son Nom, faites connoître la grandeur de ses œuvres à tous les peuples de la terre : *Confitemini Domino, & invocate nomen ejus; annuntiate inter gentes opera ejus.* David exhorte ici tous les hommes à louer & à remercier Dieu de tous les bienfaits dont il nous a comblez ; ce Pseaume est un cantique d'actions de graces. Il a pour titre : *Alleluya*, loüez le Seigneur. On croit que ce Pseaume est un de ceux qu'on appelle Prophetiques, & on l'applique à la délivrance de la captivité de Babylone ; & en effet, il fut chanté par les Juifs à leur retour de cette captivité. C'est dans ce sens que l'Eglise le prend, & qu'elle l'employe dans l'Introït de la Messe.

L'Epître est prise des Actes des Apôtres, & elle est un précis du grand Mystere de la Resurrection, & de la vocation

des Gentils à la foi , en la personne de Corneille Centurion , & d'un grand nombre de ses domestiques , & de ses parens, qui crurent tous en Jesus-Christ, & qui furent instruits & baptisez par S. Pierre.

Il y avoit à Cesarée un Officier Romain qui commandoit une partie d'une legion Romaine appellée Italique ; c'étoit un homme d'une probité universellement reconnüe ; & quoiqu'il eût été élevé dans les superstitions payennes , il en avoit un souverain mépris , & n'adoroit que le seul vrai Dieu. L'Ecriture dit que c'étoit un homme religieux , c'est-à-dire , craignant Dieu , qui faisoit de grandes aumônes au peuple , & qui menoit une vie si exemplaire , qu'on l'eût pris pour un fervent chrétien , avant même qu'il eût eu connoissance de la Religion chrétienne. Saint Thomas croit que Corneille avoit déjà la foi surnaturelle du vrai Dieu, avec la foi implicite en Jesus-Christ , quand l'Ange lui apparut. Quoiqu'il en soit , une si rare vertu dans un Officier de guerre, fut sans doute une disposition à la grande grace qu'il reçût.

Un jour cet Officier étant en prieres sur les trois heures après midi, c'étoit le

tems de la priere, & du sacrifice du soir, pour les Juifs ; il est probable que Corneille à leur exemple consacroit aussi ce tems-là à la priere. Il eut une vision, dans laquelle il vit clairement un Ange de Dieu, qui l'appellant par son nom : Corneille, lui dit-il, vos prieres, & vos aumônes, comme autant de sacrifices d'excellente odeur, sont montées jusqu'à Dieu, il les a reçûes, & il veut les recompenser liberalement. L'Ange n'eût eu garde de parler ainsi à un homme encore Payen & idolâtre. Corneille après avoir lû les livres sacrez, qu'il avoit pû, sans doute, emprunter des Juifs, étoit devenu fidèle. Il croyoit un Dieu, & un Messie, & que ce Messie seroit le Sauveur des hommes, & feroit l'office de médiateur entre Dieu & eux ; mais il n'en sçavoit pas davantage. Il n'avoit encore nulle connoissance distincte de Jesus-Christ Redempteur du monde, & il lui falloit un maître qui l'instruisit sur ce point de foi si nécessaire au salut. L'Ange eût bien pû lui rendre cet important service ; mais le Seigneur qui a coutume d'enseigner les hommes par les hommes, lui fit dire par l'Ange, d'envoyer incessamment à Joppé prier un certain Simon surnommé Pierre, de ve-

nir chez lui, qu'on le trouveroit chez un nommé Simon, Corroyeur de profession, dont la maison est proche de la mer ; & qu'il apprehendoit de lui ce qu'il avoit à faire. L'Ange ayant disparu, Corneille ne differra pas un moment d'exécuter les ordres qu'il avoit reçu du Ciel. Il envoie sur l'heure même deux de ses domestiques, & un de ses soldats, homme craignant Dieu ; & après leur avoir raconté ce qui venoit de lui arriver, les envoie à Joppé. Cependant Dieu instruisit saint Pierre de ce qu'il devoit faire, par cette merveilleuse vision, qui fut comme le cri de la vocation des Gentils à la foi. Cet Apôtre s'étant retiré à midi sur la platte forme, qui faisoit le toit de la maison où il étoit logé, (les toits étoient plats dans ce pais-là, & on s'y retiroit pour être plus en repos, & plus écarté du bruit,) il fut tout à coup ravi en esprit ; il vit le Ciel ouvert, & quelque chose qui en descendoit, en forme d'une nappe suspenduë par les quatre coins, & qui s'abbaissoit du Ciel jusqu'à terre ; & il y avoit dans cette nappe de toutes sortes d'animaux à quatre pieds, de reptiles de la terre, & d'oiseaux du Ciel. En même-tems une voix lui dit :
levez-vous Pierre, tuez, & mangez. Se-

lon les Interprètes, cette espece de nappe representoit l'Eglise; & les quatre coins de la nappe, figuroient les quatre parties du monde, & les différentes nations qui devoient embrasser le Christianisme, & composer l'Eglise sans distinction de Juif & de Gentil. La reponse de saint Pierre fait assez voir que tous ces animaux étoient immondes; c'est-à-dire, de ceux dont la loi de Moïse défendoit de manger. La comparaison que Dieu vouloit faire sentir à Pierre, de ces animaux avec les infidèles qui passoient pour impurs & pour immondes, confirme cette application. Je n'ai garde, Seigneur, repond le saint Apôtre, de rien manger de ce qui est immonde, & impur. N'appellez plus impur & immonde, repart la voix, ce que Dieu a purifié. Il eut cette vision jusqu'à trois fois; après quoi la nappe ayant été retirée au Ciel, elle disparut. Saint Pierre revenu de son extase, ne sçavoit encore ce que vouloit dire ce qu'il avoit vû, lorsque les gens de Corneille arriverent. Alors le Saint-Esprit lui dit intérieurement: descendez, voilà trois hommes qui vous cherchent, & quoiqu'ils soient étrangers, allez-vous-en avec eux, sans balancer; car c'est moi qui les ai envoyez.

joignez-vous à eux sans crainte. Ayant scû d'eux ce qui étoit arrivé à Corneille, il comprit aisément ce que signifioit sa vision ; & dès le lendemain, ils partent pour Cesarée. Cependant Corneille qui les attendoit, avoit assemblez chez lui ses parens, & ses amis, voulant par un zele déjà chrétien, qu'ils eussent part à la grace que le Seigneur vouloit lui faire. Comme Pierre entroit, Corneille vint au devant de lui, & se jettant à ses pieds, dit l'Écriture, il l'adora : *Et proci dens ad pedes ejus, adoravit.* Le mot *adorer*, n'est mis ici, non plus que dans d'autres endroits de l'Écriture, que pour marquer la posture humiliée du Centurion, & son profond respect pour saint Pierre. L'assemblée étoit nombreuse, après les saluts ordinaires : vous sçavez, leur dit l'Apôtre, que c'est une chose abominable pour un Juif, de faire société avec un étranger, & d'avoir avec lui aucun commerce ; mais Dieu m'a fait voir dans une vision, qu'on ne doit traiter aucun homme de profane, & d'étranger pour le Ciel. C'est pourquoi, dès qu'on m'a appelé, je suis venu sans hésiter : dites-moi, je vous prie, pour quel sujet vous m'avez fait venir ? Il y a quatre jours, lui dit alors Corneille,

qu'à l'heure qu'il est, étant en priere dans ma maison, une personne dont l'habit étoit d'une blancheur éclatante, parut tout à coup devant moi, & me dit que mes prieres avoient été exaucées, & que mes aumônes n'avoient pas été oubliées devant Dieu, & que j'eusse à vous envoyer chercher pour m'instruire. Or nous voici tous maintenant devant vous, prêts à entendre tout ce que le Seigneur vous a ordonné de nous dire. Selon le texte Grec, il semble que Corneille avoit jeûné & prié pendant quatre jours, lorsque Dieu lui fit cette grace. Alors Pierre prenant la parole: en vérité, leur dit-il, je suis convaincu que Dieu ne fait point acception des personnes; mais qu'en quelque nation que ce soit, celui qui le craint, & qui fait des œuvres de justice, lui est agréable: *sed in omni gente, qui timet eum, & operatur justitiam, acceptus est illi.*

Dieu a envoyé publier sa parole, continua-t-il, aux enfans d'Israël, annonçant la reconciliation, & la paix par Jesus-Christ, c'est lui qui est le Seigneur de tous: *Hic est omnium Dominus.* Saint Pierre commence à annoncer Jesus-Christ à Corneille, & il le lui annonce d'abord comme Dieu; *Hic est*

omnium Dominus ; au lieu que dans ses discours aux Juifs , il l'avoit seulement annoncé comme le Messie , & le libérateur d'Israël. La paix dont saint Pierre parle ; c'est cette abondance de bénédictions , cette heureuse félicité qui est le fruit de la mort & de la résurrection de Jesus-Christ , que les Anges avoient annoncée à sa naissance. Vous sçavez mes Freres, ajoûta-t-il , que cette parole a été publiée par toute la Judée : car elle a commencé par la Galilée , après le bapême que Jean a prêché. *Post baptismum quod predicavit Joannes.* Saint Pierre veut seulement marquer ici que saint Jean , en qualité de Précurseur , avoit paru , & avoit annoncé Jesus-Christ , selon la prédiction des Prophetes , avant que le Sauveur parût lui-même. Vous sçavez comme Dieu a donné l'onction de l'Esprit Saint , & de sa vertu à Jesus de Nazareth , qui par tout où il a passé a fait du bien , & a gueri tous ceux qui étoient sous l'oppression du demon , parce que Dieu étoit avec lui. On remarque que parmi tant de miracles que le Sauveur a operez pendant sa vie mortelle , nous ne lisons pas qu'il en ait jamais fait pour punir ses ennemis , & pour se faire craindre ; c'étoit tou-

jours sa bonté qui mettoit en œuvre sa puissance pour le soulagement des malheureux ; la compassion & la bonté, ont toujours fait son caractère. Un Sage du Paganisme, dispensoit de faire du bien aux jeunes gens, & aux vieillards ; à ceux là, parce qu'ils ne peuvent encore en témoigner leur reconnoissance ; à ceux-ci, parce qu'ils les ont trop tôt oubliez. Que l'esprit de J. C. est différent de cette morale intéressée ! on donnoit dans l'ancienne loi l'onction de l'huile aux Rois, aux Prêtres, & aux Prophetes. Jesus-Christ avoit reçu l'onction de la divinité même, qui habitoit en lui dans toute sa plénitude, & qui étant unie personnellement avec son humanité, le consacroit d'une manière toute divine. C'est cette union qui distinguoit de toute autre, la Royauté, le Sacerdoce, & la Mission de Jesus-Christ ; c'est elle qui fait que Jesus-Christ est véritablement Dieu, Fils de Dieu, Messie, Sauveur, & Rédempteur du genre humain. L'onction de l'Esprit Saint, dont parle ici saint Pierre, marque principalement la qualité de Messie, ou de Roi du Ciel & de la terre, que le Pere a communiquée au Fils. *Spiritus Domini super me,* dit Isaïe, *eo quod unxerit Dominus me.*

Vous aurez sans doute ouï parler des grandes merveilles que Jesus-Christ a operées dans toute la Judée, aussi étoit-il revêtu de la force, & de la toute-puissance de Dieu. *Vos scitis quod factum est Verbum per universam Judæam.* Comme Roi du Ciel & de la Terre, & comme Messie il avoit reçu l'onction divine du saint Esprit. Son occupation durant trois ans a été de parcourir les Bourgs, les Villages, & les Villes pour leur annoncer le Royaume de Dieu, faisant du bien à tout le monde, laissant par tout où il passoit des marques de sa bonté & de son pouvoir: *Qui pertransiit benefaciendo, & sanando omnes.* Nous avons vû de nos yeux les merveilles éclatantes qu'il a operées dans tous les païs des Juifs, & singulierement dans Jerusalem; & cependant par la plus noire, & la plus criante ingratitude, contre toute justice, & tous sentimens de Religion, ils l'ont fait mourir sur une croix, comme un scelerat, lui qui étoit l'innocence même. *Quem occiderunt suspendentes in ligno;* mais Dieu l'a ressuscité trois jours après; & il a voulu qu'étant sorti du tombeau vivant & glorieux, il se fit voir, non à tout le peuple, parce qu'il veut sauver les hommes par la foi; mais à

nous qu'il a choisis & destinez avant tous les siecles pour publier comme de fideles témoins , ce qu'il a fait pour le salut de tout le Genre humain ; à nous , dis-je , qui avons bû & mangé avec lui depuis sa Resurrection ; à nous à qui il a commandé de prêcher au peuple , & de faire sçavoir à toute la terre , que c'est lui que Dieu a établi le Juge souverain des vivans , & des morts ; & c'est, mes Freres , ce que nous faisons. Nous le déclarons hautement avec les Prophe-tes qui en ont parlé avant nous , & qui témoignent tous d'une voix que c'est en son Nom , & par ses merites que tous ceux qui croient en lui obtiendront la remissions de leurs offenses. Saint Pierre parloit encore , quand le saint Esprit descendit visiblement sur tous ceux qui l'écoutoient , apparemment sous la forme de langues de feu , à peu près comme il avoit fait sur les Apôtres le jour de la Pentecôte. Cette merveille surprit ceux des Juifs qui avoient accompagné le saint Apôtre ; ils ne pouvoient concevoir comment la grace du saint Esprit s'étoit répandue sur des Gentils ; & ce qui augmentoit leur étonnement , c'est qu'ils les entendoient benir le Seigneur en diverses langues. Mais l'homme de

Dieu qui avoit un cœur de Pere pour tous les peuples dont il devoit être le Pasteur universel, leur dit, qu'est-ce qui empêche qu'on ne donne le Baptême à ces gens-ci qui ont reçu le saint Esprit aussi-bien que nous ? & tous furent baptisez sur l'heure même. Les Juifs même convertis ne pouvoient se persuader que la grace de l'Évangile dût être communiquée aux Gentils. Il fallut un aussi grand miracle, dit saint Chrysostome, pour les convertir sur cet article. Dieu fit voir par là qu'il est le Maître de ses dons ; & en faisant ainsi descendre le saint Esprit sur les Gentils avant même qu'ils eussent été baptisez, il apprenoit à saint Pierre, & aux autres Juifs, qu'on ne pouvoit plus exclure personne de la grace du Baptême. C'est ce que cet Apôtre comprit parfaitement, quand il dit : peut-on refuser l'eau du Baptême, à ceux qui ont reçu le saint Esprit aussi bien que nous ? *Numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi qui Spiritum sanctum acceperunt sicut & nos ?*

L'Évangile raconte l'apparition du Sauveur aux deux Disciples qui alloient au Village d'Emmaüs le jour même de sa Resurrection.

Quelque incontestable, quelque évident que fût le témoignage des Apôtres, & des saintes femmes à qui Jesus-Christ ressuscité avoit apparu, ceux des Disciples à qui le Sauveur ne s'étoit point encore fait voir, ne pouvoient croire qu'il fût ressuscité, & traitoient ces saintes femmes de visionnaires. De ce nombre étoient les deux Disciples qui alloient sur le soir même dans le Village d'Emmaüs, éloigné de Jerusalem d'environ trois lieuës, un des deux s'appelloit Cleophas, on ignore le nom de l'autre. Ils s'entretenoient en chemin de tout ce qui venoit d'arriver, en la personne de leur bon Maître. Ils ne pouvoient douter qu'il ne fût envoyé de Dieu, ayant été eux-mêmes les témoins de la sainteté de sa vie, & de ses miracles; mais l'ignominie de sa mort, étoit un Mystere pour eux qu'ils ne comprenoient point; & ils n'ajoutoient point foi à tout ce qu'on disoit de sa Resurrection, traitant de songes, & de vaines imaginations, les apparitions publiées. Tandis qu'ils s'entretenoient ensemble d'un si triste sujet, ils virent venir derriere eux un homme qui les joignit bientôt, c'étoit Jesus lui-même, mais ils ne le reconnurent point, *car ils avoient les yeux comme bandez.*

dit l'Évangile, c'est-à-dire, que le Sauveur empêchoit que son Corps ne fit sur les yeux des deux Disciples, l'impression qu'il eût dû faire naturellement, soit que Jesus-Christ parût en effet sous une figure étrangere; soit qu'il n'y eût de changement que dans les yeux des deux voyageurs. Après s'être saluez à l'ordinaire: Jesus leur demanda quel étoit le sujet de leur entretien, & d'où venoit la tristesse qui paroissoit sur leur visage? Quoi, repondit Cleophas, seriez-vous le seul Etranger parmi tous ceux qui se sont trouvez à Jerusalem, pour la fête de Pâque, qui ne sçachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci? Et que s'y est-il passé d'extraordinaire, repart le Sauveur? Il est surprenant, repliqua Cleophas, que vous l'ignoriez. Ce qui est arrivé à ce grand homme, Jesus de Nazareth, qui n'eût jamais son semblable, ce Prophete si puissant en œuvres, & en paroles, & devant Dieu, & devant tout le peuple. Nous nous entretenions de la maniere indigne, & tout-à-fait injuste dont il a été traité par nos Prêtres, par nos Pontifes, & par nos premiers Magistrats, qui par une jalousie maligne, qui n'eut jamais d'exemple; l'ayant livré à Pilate, l'ont fait condam-

ner injustement à mourir sur une croix ; Pilate lui-même ayant reconnu & publié son innocence. Ce qui met le comble à nôtre affliction, c'est que nous le regardions comme le Redempteur de nôtre peuple , & nous esperions qu'il nous rétabliroit dans nôtre premiere liberté ; mais nous nous voyons maintenant frustrer de nôtre esperance ; car il est mort, & il n'y a presque plus d'esperance qu'il doive ressusciter. A la verité , il nous avoit bien prédit sa mort, & tout ce qui lui est arrivé ; mais il nous avoit aussi assuré que trois jours après sa mort il sortiroit vivant du tombeau ; & voilà le troisiéme jour presque passé , sans que nous voyions l'accomplissement de sa promesse. Il y a eu à la verité , ajoûterent-ils , quelques bonnes femmes du nombre de celles qui le suivoient , & qui croyoient en lui comme nous , qui nous ont fort étonnez : car étant parties de grand matin pour aller à son sepulcre, elles n'y ont point trouvé le Corps; elles nous ont même rapporté , que des Anges leur ont aparu, qui disoient qu'il étoit ressuscité , & que nous le verrions plein de vie en Galilée. Quelques-uns même d'entre nous , sont allez au Sepulcre , & ils ont trouvé que les fem-

mes avoient dit vrai , & que le Corps n'y étoit plus. Mais qui croiroit sur de si foibles témoignages une si grande merveille ?

Quand on n'a qu'une foi foible , on ne sçauroit avoir une esperance vive ; l'esperance chancelle toujours avec la foi. *Nous esperions*, disent-ils , c'est-à-dire , qu'ils n'esperent guere plus. Ces paroles font assez voir qu'elle étoit l'idée , & la disposition d'esprit de ces Disciples ; ils n'entendoient la redemption d'Israël que d'une délivrance de la servitude corporelle ; ils s'attendoient que le Messie devoit les affranchir du joug des Romains , & rétablir leur ancien Gouvernement. En fait de Religion , les seules lumieres de l'esprit humain , sans celles de la foi , égarent.

Le Sauveur eut pitié de la foi mourante de ces deux Disciples chancellans. Que vous êtes aveugles, gens peu sensez en matiere de Religion, leur dit-il, & que vous comprenez peu tout ce que les Prophetes ont dit du Messie? *Nonne hac oportuit pati Christum, & ita intrare in gloriam suam.* Ne falloit-il pas , ajoûta-t-il , que le Christ , c'est-à-dire , le Messie , souffrît de la sorte , & entrât dans sa gloire par cette voye des souffrances , & des humiliations ?

Les Disciples avoient de la peine à concilier l'opprobre & l'infamie de la croix, où ils avoient vû expirer Jesus-Christ, avec la Resurrection, & le regne glorieux du Messie. Le Sauveur leur fait voir que puisque sa mort n'avoit pas été plus clairement prédite par les Prophetes, que sa Resurrection glorieuse; ayant vû l'accomplissement des Propheties de sa mort, ils ne devoient point douter que ce qui avoit été prédit de sa Resurrection ne s'accomplit aussi. Et pour les en convaincre, le Sauveur eut la bonté de leur rapporter lui-même tout ce que les Patriarches de l'ancienne Loi, tout ce que Moïse, & les Prophetes, avoient prédit du Messie, & le leur expliquant, il leur fit voir que tout cela s'étoit accompli dans la Vie, dans la Passion, dans la Mort, & dans la Resurrection de ce Jesus de Nazareth, qui faisoit le sujet de leur entretien.

Cependant ils se trouverent près du Village où ils alloient; alors le Sauveur fit semblant de vouloir passer outre; mais les deux Disciples le retinrent comme par force, en le priant de vouloir bien s'arrêter au Village avec eux, parce qu'il se faisoit tard. C'étoit ce que le Sauveur souhaitoit, quelque dessein que

Dieu ait quelquefois de nous faire de plus grandes graces , il veut cependant qu'on l'en prie ; la priere est ordinairement une condition à ses bienfaits. Le Sauveur ne se fit pas beaucoup prier , il entra avec eux dans la maison qu'on assure avoir été la maison de Cleophas ; & s'étant mis à table avec eux , il prit d'abord un de leurs pains sans levain , n'étant pas permis aux Juifs d'en manger d'autres durant les sept jours que duroit la fête de Pâque ; & l'ayant beni , c'est-à-dire , disent les saints Peres , & les Interpretes , l'ayant consacré en son Corps , tout comme il avoit fait dans l'institution de l'Eucharistie en la dernière Cene , il le rompit & le leur presenta. Saint Jérôme dit que le Sauveur consacra la maison de Cleophas en une Eglise , en y celebrant la divine Eucharistie dans la fraction du pain : *In fractione panis cognitus Dominus , Cleopha domum in Ecclesiam dedicavit.*

A ce moment leurs yeux s'ouvrirent , c'est-à-dire , qu'ils reconnurent alors à l'air , aux traits du visage , à sa voix que celui qui leur parloit étoit véritablement Jesus-Christ lui-même ; mais il disparut aussi tôt de devant leurs yeux , en se rendant tout à coup invisible. Si leur joye

fut sensible, leur regret ne fut pas moins vif. Ils se reprochoient leur aveuglement : est-il possible, se disoient-ils entre eux, que nous nous soyions entretenus si long-tems avec lui, sans le connoître : les lumieres dont il éclairoit nôtre esprit, en nous expliquant le vrai sens de l'Écriture, & ce feu extraordinaire dont nôtre cœur étoit embrasé, tandis qu'il nous entretenoit, ne nous disoient-ils pas que c'étoit lui ? l'envie & l'empressement d'apprendre aux Freres ce qui venoit de leur arriver, les fit partir à l'heure même pour s'en retourner à Jerusalem. Ils y trouverent les Apôtres, & les Disciples assemblez qui leur dirent, dès qu'ils les virent, que le Seigneur étoit veritablement ressuscité, & qu'il avoit apparu à Pierre. Eux de leur côté se mirent à raconter ce qui s'étoit passé dans leur voyage ; & comme ils avoient reconnu leur divin Maître à la fraction du pain ; c'est à-dire, en leur donnant l'Eucharistie. Ce divin Sacrement est toujours une source de lumieres à qui le reçoit dignement.

*L'Oraison qu'on dit à la Messe de ce jour
est celle qui suit.*

DEus qui solemnitate Paschali, mundo remedia contulisti : populum tuum, quæsumus, coelesti dono proseguere : ut perfectam libertatem consequi mereatur, & ad vitam proficiat sempiternam. Per Dominum, &c.

la vie du Ciel, qui ne doit jamais finir. Par nôtre-Seigneur, &c.

O Dieu, qui avez donné au monde par la solemnité de la Pâque, le remède souverain de tous les maux : versez s'il vous plaît, sur vôtre peuple, vos dons celestes ; afin que recevant de vous la parfaite liberté, ils s'avancent toujours de plus en plus dans

L'ÉPIÔTRE.

*Leçon tirée des Actes des Apôtres.
Chap. 10.*

IN diebus illis : stans Petrus in medio plebis, dixit : viri fratres, vos scitis quod factum est verbum per universam Judæam : incipiens enim à Galilæa, post baptismum, quod prædicavit Joannes, Jesum à Nazareth : quomodo unxit eum Deus Spiritu sancto, & virtute, qui pertransiit benefaciendo, & sanando omnes oppressos à diabolo, quoniam Deus erat cum illo. Et nos testes sumus omnium, quæ fecit in regione Judæorum, & Jerusalem, quem occi-

EN ces jours-là, Pierre se tenant debout au milieu de l'assemblée, dit : Mes Freres : vous avez oûi parler de ce qui est arrivé dans toute la Judée, & qui a commencé par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché. Comme Dieu a donné l'onction de l'Esprit Saint, & de sa vertu à Jesus de Nazareth, qui par tout où il a passé a fait du bien, & a gueri tous ceux qui étoient sous l'oppression du demon, parce que Dieu étoit avec lui. Et nous autres nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a

derunt suspendentes in ligno. Hunc Deus suscitavit tertia die, & dedit, eum manifestum fieri, non omni populo, sed testibus praordinatis à Deo: nobis, qui manducavimus & bibimus cum illo, postquam resurrexit à mortuis. Et praecepit nobis predicare populo, & testificari, quia ipse est, qui constitutus est à Deo iudex vivorum & mortuorum. Huic omnes Propheta testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen ejus omnes, qui credunt in eum.

faites dans la Judée, dans Jerusalem, & que les Juifs l'ont mis à mort en le crucifiant. Dieu l'a ressuscité le troisième jour: & il a voulu qu'il se fit voir, non à tout le peuple, mais à des hommes destinez de Dieu pour en être les témoins; à nous qui avons bû, & mangé avec lui depuis sa Resurrection. Il nous a commandé lui-même de prêcher au peuple, & de témoigner que c'est lui que Dieu a établi le Juge des vivans & des morts. Tous les Prophetes lui rendent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui, reçoivent par son nom la remission des pechez.

Saint Luc après avoir écrit dans l'Evangile la vie de Jesus-Christ, & de sa sainte Mere, dont on peut dire qu'il a été le confident, a voulu nous donner dans les Actes des Apôtres, l'Evangile de la Resurrection du Sauveur, selon la pensée de saint Chrysostome, avec l'histoire de l'Eglise naissante.

REFLEXIONS.

*Il nous a commandé lui-même de prêcher au peuple, &c. Que douze pêcheurs pauvres, grossiers, qui avoient presque
vieilli*

vieilli dans la plus épaisse ignorance , gens d'un genie, d'un cœur retreci, d'une ame naturellement basse & timide , sans éducation , sans ressource , sans autre art que celui de la pêche , & des filets : que ces douze pêcheurs aient pû convaincre l'Univers , que Jesus de Nazareth qui avoit expiré sur la croix , étoit ressuscité : c'est un prodige qui paroît d'abord presque aussi surprenant que celui de la Resurrection. Mais quand on fait reflexion que des hommes qui n'avoient aucun interêt à feindre, n'ont pû vouloir nous tromper , au peril certain de leur vie ; que des hommes si incredules pendant la vie de leur Maître , n'ont pû être trompez après sa mort , & le croire ressuscité , sans en avoir les preuves les plus manifestes : enfin , que des hommes tels que ceux-ci , qui faisoient les plus grands miracles pour établir la foi de la Resurrection , n'ont pû en effet nous tromper ; n'a-t-on pas sujet d'être surpris qu'il y ait eu des incredules qui ayent pû resister à leur témoignage. Mais nôtre creance est-elle plus chrétienne ? & croyant Jesus-Christ veritablement ressuscité , en sommes-nous plus chrétiens ? comme le mystere de la Resurrection renferme, pour ainsi

dire, ou du moins confirme tous les autres; ce mystere crû, a converti tout l'Univers. Nous le croyons; quel effet produit aujourd'hui dans l'esprit & dans le cœur des Chrétiens la foi de ce mystere? la Resurrection du Sauveur est le gage sûr, & doit être le modèle en même-tems de la nôtre. Elle est le fondement de nôtre foi, elle doit être aussi celui de nôtre esperance, & l'une & l'autre doivent regler nos mœurs. Où se trouve aujourd'hui cette reforme? morts au peché par la penitence, qui doit être le fruit d'un grand jeûne que nous avons fini; une nouvelle vie doit être l'effet ordinaire de la fête de Pâque. Y a-t-il beaucoup de gens qui soient ressuscitez? il faut premierement sçavoir s'il y en a beaucoup qui soient morts au peché, aux habitudes criminelles du peché, aux occasions dangereuses & volontaires du peché; s'il y en a beaucoup qui soient ressuscitez à la grace? le changement, la reforme est visible, après une veritable resurrection. En reconnoît-on beaucoup dans les fidèles après les Fêtes? Et ceux qui se sont dispensez des salutaires rigueurs de la penitence durant le Carême, goûtent-ils à Pâque les douceurs spirituelles d'une sainte resurrection.

L'ÉVANGILE.

La suite du saint Evangile selon saint
Luc. Chap. 24.

IN illo tempore : Duo
ex discipulis Jesu
ibant ipsa die in castel-
lum, quod erat in spatio
stadiorum sexaginta ab
Jerusalem, nomine Em-
maus. Et ipsi loqueban-
tur ad invicem de his
omnibus quæ acciderant.
Et factum est, dum fa-
bularentur : & secum
quærent : & ipse Jesus
appropinquans ibat cum
illis : oculi autem illo-
rum tenebantur ne eum
agnoscerent. Et ait ad
illos : qui sunt hi ser-
mones, quos confertis ad
invicem ambulantes, &
estis tristes ? Et respon-
dens unus, cui nomen
Cleophas, dixit ei : Tu
solus peregrinus es in
Jerusalem, & non cog-
novisti, quæ facta sunt
in illa his diebus ? Qui-
bus ille dixit : quæ ? Et
dixerunt : de Jesu Na-
zareno, qui fuit vir
propheta, potens in opere
& sermone coram Deo
& omni populo : Et quo-
modo eum tradiderunt
summi sacerdotes &
principes nostri in dam-

EN ce tems-là, deux des
Disciples de Jesus s'en
allèrent à un Bourg nom-
mé Emmaüs, éloigné de
Jerusalem de soixante sta-
des ; ils s'entretenoient de
tout ce qui venoit d'arri-
ver. Et tandis qu'ils par-
loient, & qu'ils raison-
noient ensemble, Jesus lui-
même les joignit, & il
marcha avec eux. Mais ils
avoient les yeux comme
bandez, en sorte qu'ils ne
le reconnoissoient point.
Et il leur dit : quels dis-
cours tenez-vous là l'un
avec l'autre en marchant ?
& d'où vient que vous êtes
tristes ? l'un d'eux, qui se
nommoit Cleophas, lui
répondit : quoi vous êtes
le seul étranger dans Jeru-
salem, qui ne sçachiez pas
ce qui s'y est passé ces
jours-ci ? & quoi, leur dit-
il ? ils répondirent : ce qui
regarde Jesus de Nazareth
qui étoit un Prophete puis-
sant en œuvres, & en pa-
roles, devant Dieu, & de-
vant tout le peuple : &
comme les Princes des
Prêtres, & nos Magistrats
l'ont livré pour être con-

nationem mortis, & crucifixerunt eum. Nos autem sperabamus quia ipse esset redempturus Israël: & nunc super hac omnia, tertia dies est hodie quod hac facta sunt. Sed & mulieres quadam ex nostris tervenerunt nos, qua ante lucem fuerunt ad monumentum, & non invento corpore ejus, venerunt, dicentes se etiam visionem Angelorum vidisse, qui dicunt eum vivere. Et abierunt quidam ex nostris ad monumentum: & ita invenerunt sicut mulieres dixerunt, ipsum verò non invenerunt. Et ipse dixit ad eos: O stulti, & tardi corde ad credendum, in omnibus qua locuti sunt Propheta! Nonne hac oportuit pari Christum, & ita intrare in gloriam suam? Et incipiens à Moysè, & omnibus Prophetis, interpretabatur illis in omnibus Scripturis, qua de ipso erant. Et appropinquerunt castello, quò ibant: & ipse se finxit longius ire. Et coegerunt illum, dicentes: mane nobiscum, quoniam advesperascit; & inclinata est jam dies. Et intravit cum illis. Et factum est, dum recurre-

damné à la mort, & l'ont crucifié. Nous esperions nous autres qu'il seroit le liberateur d'Israël: avec tout cela, il y a déjà trois jours que ces choses sont arrivées. A la verité, quelques femmes de celles qui sont avec nous, nous ont effrayées: car elles ont été avant le jour au sepulcre, & n'ayant point trouvé son Corps, elles sont venu dire qu'elles ont vû même des Anges qui disent qu'il est vivant. Quelques-uns d'entre nous sont allez au sepulcre, & ont trouvé ce qu'avoient dit les femmes, mais pour lui i s ne l'ont point trouvé. Jesus alors leur parla ainsi: gens sans raison. & de dure creance sur tout ce qu'ont dit les Prophetes! ne falloit-il pas que le Christ souffrît de la sorte, & entrât par là dans la gloire? ensuite se mettant à parler de Moysè, & de tous les Prophetes, il leur expliqua dans toutes les Escritures, ce qui le regardoit. Cependant ils se trouverent près du Bourg où ils alloient, & il fit semblant de passer outre. Mais ils le retinrent comme par force, en disant: demeurez avec nous, car il se fait tard, & déjà le jour baisse: de sorte que Jesus entra avec eux. Etant avec eux à table, il prit le pain, il le benit, &

beret cum eis, accepit panem, & benedixit, ac fregit, & porrigebat illis. Et aperti sunt oculi eorum, & cognoverunt eum: & ipse evanuit ex oculis eorum. Et dixerunt ad invicem: nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via, & aperiret nobis Scripturas? Et surgente, eadem hora regressi sunt in Jerusalem: & inveniunt congregatos undecim, & eos qui cum illis erant, dicentes: quod surrexit Dominus verè, & apparuit Simoni. Et ipsi narrabant quæ gesta erant in via: & quomodo cognoverunt eum in fractione panis.

l'ayant rompu, il le leur presenta. Leurs yeux alors s'ouvrirent, & ils le reconnurent: mais il disparut de devant leurs yeux; surquoi ils se dirent l'un à l'autre: ne nous sentions-nous pas le cœur embrasé, lorsqu'il nous parloit en chemin, & qu'il nous expliquoit les Ecritures. Partant à l'heure même, ils retournerent à Jerusalem; & ils trouverent les onze Apôtres, & ceux qui étoient des leurs, tous ensemble, qui disoient: le Seigneur est véritablement ressuscité, & il a apparu à Simon; eux de leur côté raconterent ce qui s'étoit passé dans leur voyage; & comme ils l'avoient reconnu à la fraction du pain.

MEDITATION.

De la Resurrection spirituelle.

PREMIER POINT.

CONsiderez que la Resurrection corporelle de Jesus-Christ doit être le modèle de la resurrection spirituelle de tous les Fidèles. Considerons les principales circonstances de la Resurrection.

du Sauveur , & faisons-en l'application à celles qui doivent accompagner nôtre resurrection spirituelle. 1°. Jesus-Christ étoit mort veritablement sur la croix, & afin que la verité de cette mort fût plus visible & incontestable , il avoit voulu que son Corps adorable toujous uni à la Divinité, restât enseveli trois jours dans le tombeau , avant que de lui donner par sa Resurrection une nouvelle vie. Telle doit être nôtre mort spirituelle avant nôtre resurrection à la grace. Il faut être veritablement mort au peché , & mort sur la croix, c'est-à-dire, par une veritable & sincere penitence. Bien des gens semblent dans ces fêtes être morts au peché ; mais ce n'est qu'une mort apparente , puisque l'affection , & l'attachement secret au peché subsiste toujours, quoiqu'imperceptiblement dans le fond du cœur ; aussi la resurrection de ces pecheurs n'est qu'une resurrection apparente. La verité de la resurrection depend de la verité de la mort ; & de là vient qu'il y a si peu de veritables conversions , quoiqu'il y ait tant de conversions apparentes ; comment peut-on ressusciter si l'on n'est pas mort. Et de là si peu de veritables conversions, si peu de reformations des mœurs , quoiqu'il

y ait tant de Confessions, tant de Communions dans la quinzaine de Pâques. Peu de gens pour peu qu'on ait de Religion qui n'ait envie de ressusciter en ce saint tems avec Jesus-Christ, on se confesse, on communie, on se flatte d'être ressuscité, la joye répandue sur le visage de ces Chrétiens semble annoncer leur resurrection à la grace: mais si la véritable contrition a manqué dans ces Confessions; si l'habitude au peché n'a été que suspendue; si ces malheureux liens qui lient le pecheur n'ont été que relâchez sans être rompus, le vieil homme n'a été que mortifié tout au plus sans être mort; on se flattoit qu'il étoit mort sans avoir été crucifié; fausse resurrection à cause de la fausse penitence. La joye que la plûpart de ces pecheurs ressentent dans ces saintes Fêtes, n'est pas une joye spirituelle, on se réjouit alors tout au plus de ce que le Carême est passé. Mon Dieu, que d'illusions même dans nos prétendues devotions, & dans nôtre penitence! voulons nous ressusciter véritablement à la grace? mourons auparavant véritablement au peché.

S E C O N D P O I N T.

Considerez que J.C. en ressuscitant reprend à la verité le même Corps qu'il avoit quand il est mort; mais quelles qualitez glorieuses ne lui communique-t-il point en lui donnant une nouvelle vie ? seconde circonstance de la resurrection du Sauveur ; & voilà ce qui doit arriver dans nôtre resurrection spirituelle. On ne demande pas qu'on change de condition & d'état en se convertissant, & en reprenant une vie toute nouvelle, si l'état & la condition où nous sommes n'a rien d'incompatible avec le salut; car alors le changement d'état est indispensable ; mais ce que la veritable resurrection spirituelle demande, c'est que cet état, cette condition où Dieu nous a mis, soient sanctifiez par les qualitez dont la resurrection du Sauveur est le modèle. Agilité, clarté, impassibilité, immortalité, voilà quelles furent les qualitez glorieuses que Jesus-Christ communiqua à son saint Corps dans sa Resurrection. Cette pesanteur qu'on sent, ces difficultez qu'on a, cette tiedeur, cette langueur, cette devotion morne, inquiete ; & chagrine, qu'on experi-

mente après cette prétenduë conversion, tout cela prouve bien que ce n'est ici qu'une conversion, qu'une resurrection prétenduë. Une ame véritablement resuscitée experimente tout le contraire. On sent, à la verité, les difficultez qui se rencontrent d'abord dans le nouveau chemin de la vertu, mais on sent un nouveau courage, une nouvelle resolution qui est prête à tout devorer dans les voyes de Dieu, & dans le cours d'une vie vraiment chrétienne. On trouve quelques difficultez à surmonter, mais ce n'est que par rapport aux sens, & à l'amour propre; & on sent en même tems un courage que la grace inspire, & qui fait trouver de la douceur dans ces difficultez. La joye, aussi bien que la resurrection, est toute spirituelle. On a un nouveau goût pour tout ce que Dieu demande de nous, & un véritable dégoût pour tout ce qui plaît à l'esprit du monde. On pense, on juge tout autrement qu'on ne faisoit des joyes, & des maximes mondaines. On trouve une douceur, une joye à faire son devoir de Chrétien; & une satisfaction, une paix audessus de toute pensée dans les exercices de pieté, & de Religion. 3°. Jesus-Christ étant resuscité, son Corps

adorable ne se trouve plus dans le tombeau : *Surrexit, non est hic*. De quoi vous avisez-vous de venir chercher vôtre Maître dans le tombeau, disent les Anges, il est ressuscité, il n'est plus ici. Voilà ce qu'on doit dire après ces Fêtes d'une personne spirituellement ressuscitée. A quoi pensez-vous de venir chercher cet homme dans ces assëmlées mondaines; cette femme dans ces Academies de plaisir & de jeu; ces amis dans les spectacles profanes, dans ces lieux de débauches qu'on doit regarder comme les tombeaux de tant de gens : *Surrexit* : il est véritablement ressuscité : *Non est hic* : il ne scauroit plus être. 4^o. Enfin Jesus-Christ est ressuscité, il ne meurt plus, la mort n'a plus de pouvoir sur lui. *Jam non moritur*. Voilà l'effet de la véritable resurrection spirituelle, & la marque la plus seure d'une véritable conversion. Perseverer dans la grace, & dans la pratique de la pieté; vivre desormais d'une vie vraiment chrétienne. Effet & preuve certaine d'une véritable resurrection.

Faites, Seigneur, par vôtre misericorde que j'experimente la même chose, & que toutes ces consolantes circonstances, accompagnent desormais ma resurrection; c'est ce que j'attends avec con-

fiance de vôtre infinie bonté, & de vôtre grace toute-puissante.

Aspirations devotes durant le jour.

Inveni quem diligit anima mea: tenui eum, nec dimittam. Cant. 3.

J'ai enfin trouvé celui que mon ame aime avec tendresse; je le possède, je ne le perdrai plus.

Quis nos separabit à charitate Christi. Rom. 8.

Qui nous separera jamais de l'amour de Jesus-Christ?

PRATIQUES DE PIÉTÉ.

1°. **L**A joye est inseparable de la resurrection spirituelle. La paix du cœur, la joye d'une bonne conscience, l'amour que sent pour Jesus-Christ une ame spirituellement ressuscitée, la douce confiance qu'elle a en sa misericorde, tout cela fait goûter dès cette vie, un avant-goût des joyes du Ciel; n'oubliez rien pour en faire l'heureuse experience. Et pour cela faites que toutes ces circonstances de la veritable resurrection que vous venez de mediter, accompagnent vôtre resurrection spirituelle. Ne vous

contentez pas d'être mort au peché par votre sincere penitence ; mourez-y de nouveau tous les jours par une nouvelle & toujourns plus sincere contrition.

2°. La resurrection donne une vie toute nouvelle ; faites par toute votre conduite qu'il paroisse que vous avez même oublié l'ancienne. Ne vous trouvez plus dans ces lieux profanes & mondains, qui sont d'ordinaire les tombeaux de l'innocence. Que le Lieu saint, les Eglises, que les maisons des pauvres, prisons, hôpitaux, que les lieux où s'exerce la charité soient les lieux où il faille vous aller chercher, & où on vous trouve. Enfin que la joye spirituelle mere de la douceur, de l'affabilité, de la compassion, soit un des traits des mieux marquez de votre veritable portrait.

